



Droit, économie, culture, société et cinéma

Organisé chaque premier semestre universitaire, et pour la neuvième année en 2025, ce cycle de projections-débats de films documentaires ou de fictions français et étrangers a pour objectif de permettre d'approfondir et de renforcer la culture générale, juridique et personnelle.

A la différence d'autres formes de visionnage les séances sont envisagées en regard de thèmes précis, développés dans une bibliographie, des compléments et des renvois internet disponibles dans la fiche ci-jointe et/ou sur le moodle du cours accessible à tous les étudiants de l'USMB (<https://moodle.univ-smb.fr/course/view.php?id=18383>)

Il est bien entendu possible (et même très recommandé pour renforcer sa culture générale) de suivre la totalité des projections indépendamment du fait de choisir le cours en tant qu'enseignement évalué (possibilité ouverte seulement aux étudiant(e)s de licence).

- **Toutes les séances se déroulent les jeudi de 13h15 à 16h30 (Domaine Universitaire Jacob Bellecombette amphi A3).**
- **L'entrée est libre.**
- **Les dates prévues en 2025/2026 sont les jeudi 09/10 ; 06/11 ; 13/11 ; 20/11 ; 04/12**

Le programme et les compléments sont communiqués et mis en ligne au minimum une semaine avant chaque projection.

Coordination et renseignements : frederic.caille@univ-smb.fr

Semaine 41 – jeudi 13 novembre 2025 - 13h15/16h30



Corré à la célébration en 2025 du centenaire de la naissance de Frantz Fanon, ce film biographique est le premier consacré à la figure de cet intellectuel, écrivain et psychiatre martiniquais mort à 36 ans, dont l'œuvre est un repère de la pensée décoloniale des années 1950 à nos jours. Centré exclusivement sur la période algérienne de son existence, le film illustre la « capillarité entre psychiatrie et engagement politique » qui caractérise le parcours de Frantz Fanon, penseur du corps, de la langue et de l'altérité comme supports « de l'expérience subjective nécessaire dans la construction même de l'avenir du politique » (Alice Cherki, préface aux *Damnés de la Terre*). Frantz Fanon est en effet l'un des premiers à penser l'enfermement réciproque, bien que différentiel, des colonisateurs et des colonisés. Dans les mots du premier livre de Fanon (*Peau Noire, Masques blancs*) : « Le Blanc est enfermé dans sa blancheur. Le Noir est enfermé dans sa noirceur. Nous essaierons de comprendre les tendances de ce double narcissisme et les motivations auxquelles il renvoie. »

Chacune et chacun se fera une idée de la qualité du film, et des choix esthétiques, sinon politiques, qu'il manifeste. Malgré une petite polémique, le film n'a pas été censuré à sa sortie. Il est permis de penser qu'il aurait touché un plus large public en centrant plus clairement sa perspective sur la réflexion et les écrits de Frantz Fanon (comme le film *Gandhi*), plutôt que son cheminement personnel en Algérie. Sur cette question de programmation voir par exemple :

<https://jrcf.fr/2025/04/12/fanon-2025-un-film-censure/#:~:text=Selon%20les%20partisans%20du%20biopic,%C3%A0%20tout%20un%20syst%C3%A8me%20qui>

Pour une biographie très rapide mais exacte, ce qui n'est pas toujours le cas sur internet :

<https://memoire-esclavage.org/biographies/frantz-fanon>

Cette biographie renvoie d'ailleurs à la Fondation Frantz-Fanon, qui insiste sur l'héritage encore très présent (hors de France surtout) de sa pensée : <https://fondation-frantzfanon.com/qui-sommes-nous/#>

On trouvera aussi beaucoup de contenus en podcast, dont ce résumé synthétique (13 mn) et intéressant de son travail : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-question-du-jour/que-reste-t-il-de-frantz-fanon-6755824>

Publié semi-clandestinement en 1961, *Les damnés de la terre* est le livre qui nourrit l'essentiel de l'esprit du film. Il paraît quelques semaines avant la mort de l'auteur et est devenu un classique. On lira d'abord la préface à l'édition de 2002 de Alice Chercki, pour le contexte. La conclusion, brève, donne une idée du ton et de la visée du livre, qui cherche à donner une vision progressiste et enracinée dans la destinée de l'humanité de la lutte de la lutte décoloniale. La préface de 1961 de Jean-Paul Sartre, que l'on pourra également parcourir, beaucoup plus violente et assez différente du livre, est devenue un classique en elle-même, qui a parfois conduit à caricaturer la pensée de Fanon.

On pourra aussi voir page 253 et ss. un exemple d'inspecteur français atteint de troubles et ressemblant au militaire du film soigné par Fanon :

https://classiques.uqam.ca/classiques/fanon_franz/damnes_de_la_terre/damnes_de_la_terre.html

Deux adaptations documentaires cinématographiques remarquées de ce texte et de sa réception ont été réalisées récemment :

- *Fanon, hier, aujourd'hui* (2019) donne la parole à des militant(e)s du monde entier pour entendre leur relation à la pensée de Fanon : <https://www.cinemutins.com/films/636-fanon-hier-aujourd-hui>

- *Concerning Violence* (2014) donne à entendre des extraits des *Damnés de la Terre* sur des images d'archives des luttes de décolonisation de la télévision suédoise : <https://www.cinemutins.com/films/118-concerning-violence>

Mais si l'on veut aussi comprendre pourquoi fanon a tant marqué, ce qui fait la force littéraire et éthique de son écriture, quelle que soit notre couleur de peau, il faut lire au moins les premières pages de l'ouvrage issu de sa thèse de doctorat, *Peau Noire, Masques blancs* (1952), à partir de la page 28 de cette édition électronique. On recommandera également la conclusion :

https://classiques.uqam.ca/classiques/fanon_franz/peau_noire_masques_blancs/peau_noire_masques_blancs.pdf

« Je n'arrive point armé de vérités décisives.

Ma conscience n'est pas traversée de fulgurances essentielles.

Cependant, en toute sérénité, je pense qu'il serait bon que certaines choses soient dites.

Ces choses, je vais les dire, non les crier. Car depuis longtemps le cri est sorti de ma vie.

Et c'est tellement loin...

Pourquoi écrire cet ouvrage ? Personne ne m'en a prié.

Surtout pas à ceux à qui il s'adresse.

Alors ? Alors, calmement, je réponds qu'il y a trop d'imbéciles sur cette terre. Et puisque je le dis, il s'agit de le prouver. »